



Journal des anthropologues
Association française des anthropologues

128-129 | 2012
Dites-le avec des fleurs

Éditorial



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/5935>

DOI : [10.4000/jda.5935](https://doi.org/10.4000/jda.5935)

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 14 octobre 2012

Pagination : 255

ISBN : 979-10-90923-03-4

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

« Éditorial », *Journal des anthropologues* [En ligne], 128-129 | 2012, mis en ligne le 14 octobre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/5935> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.5935>

« Anthropologies actuelles » publie deux contributions sur le printemps égyptien. Alors que la situation évolue chaque jour et que les rapports de force politique sont en recomposition constante dans la suite de la mobilisation partie de la place Tahrir (départ du président H. Moubarak, gouvernement militaire provisoire, dissolution de l'Assemblée par les militaires puis élections présidentielles de juin 2012 et arrivée au pouvoir de Mohamed Morsi, candidat des Frères musulmans), l'article de la politiste Assia Boutaleb sur l'atmosphère de la place Tahrir au lendemain de la chute de Moubarak parle déjà d'une époque révolue. Mais cette ethnographie d'un « vendredi ordinaire à Tahrir » nous permet d'appréhender l'état d'esprit des manifestants, dans ce moment intermédiaire où la mobilisation de la rue peut encore se targuer d'avoir été victorieuse dans sa capacité à chasser le tyran puisque la reprise du pouvoir par les militaires et le jeu des urnes sont encore à venir.

En contrepoint de ce regard très circonscrit dans l'espace et dans le temps, la contribution de Samir Amin, économiste du développement, connu pour son travail sur la théorie de la dépendance, et lui-même de père égyptien, offre une analyse plus historique et structurelle de la situation égyptienne en nous rappelant, notamment, quels sont les groupes sociaux qui composent la société et les rapports complexes qu'ils entretiennent.

Au travers de ces deux articles, de nature et de forme totalement différente, l'un beaucoup plus descriptif et au plus près d'un moment précis, l'autre d'un mouvement beaucoup plus ample et fondé sur une analytique classiste éprouvée de longue date, nous avons souhaité souligner l'importance de cette séquence de mobilisation politique inédite, forte et singulière. Quel qu'en soit le devenir, nous n'avons pas fini de comprendre et d'identifier ce qui a permis et nourri le soulèvement. Ces deux articles esquissent à ce sujet une première série de pistes. « Anthropologies actuelles » fera son possible pour poursuivre la publication d'observations et de réflexions à propos de l'Égypte en étant attentif à ce qui va désormais y advenir.